

Le revers de la médaille



Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'avoue avoir vu arriver la rentrée avec un soulagement certain. Pensez un peu: l'Euro de football, Roland Garros, le Tour de France, les Jeux Olympiques... J'en connais plus d'un qui a frisé l'élongation du *flexor pollicis longus*, ce muscle du pouce qui assure un zapping souverain!

CHINOISERIES

À peine le plus ébahi des pixels de nos téléviseurs s'était-il remis des prouesses pyrotechniques de l'Empire du Milieu, que voilà une de nos éminences ministérielles, sans doute soucieuse de briller pareillement, s'employant à faire breveter une trouvaille aussi essentielle que la fission de l'atome: si notre moisson de médailles à la feue olympiade a failli ressembler à une fenaison en plein désert, c'est parce que notre belle jeunesse ne s'adonne pas suffisamment aux vigoureux plaisirs du sport. Ce fin connaisseur de la chose sportive - par ailleurs, d'une lucidité ventripotente autoproclamée - n'a eu dès lors de cesse de trouver la pièce à mettre sur le trou: transférons les heures de cours de religion et autre morale à des heures de sudation accrues!

Dire que son idée a soulevé la joie et l'allégresse, y compris auprès de ses collègues de la même chapelle politique, serait travestir la vérité. D'autant qu'on pourrait facilement lui objecter que la foi et le muscle ne sont pas si étrangers l'un à l'autre, comme semblent l'être la Brabançonne et le podium. Prenez Vézelay - Saint-Jacques de Compostelle, 1.691 km, ce n'est pas la porte à côté et cela requiert une fréquence cardiaque au-dessus de tout soupçon! Ou encore galoper, compétences en bandouillère, de l'Ancien au Nouveau Testament, à raison de deux heures par semaine, cela s'apparente à un véritable marathon biblique. Sans compter que certaines fêtes religieuses peuvent très bien susciter l'une ou l'autre vocation: ainsi, pourquoi l'Ascension n'inspirerait-elle pas de

nouvelles Muriel SARKANY, la reine de l'escalade?

BIS!

Me reviennent aussi à l'esprit les processions de mon enfance. Le port du dais exigeait alors une condition physique d'haltérophile même si, il faut bien en convenir, le lancer de pétales de roses n'eut jamais rang de discipline olympique. "*Dépassé et désuet*", diront les adeptes d'une l'école sans foi (ni loi, sauf celle du "*plus haut, plus loin, plus fort*"?). Encore que! Regardez les JMJ: l'enthousiasme qui y déborde nécessite un indice de masse corporelle contenu. Aussi, ne résisté-je pas à l'inflation des petites idées qui ne coutent rien: à provocateur, provocatrice et demi! Puisque "*à toute pénurie, l'école remédie!*", je suivrai cette argumentation et je militerai donc pour doubler les heures de religion à l'école: depuis belle lurette, ne sommes-nous pas, en effet, en cruel déficit de pape belge? Aussi, sans atermolement, il nous faut remédier à cette incurie, comme on dit au Vatican!

BONNE À TOUT FAIRE

Le plus troublant, dans cette affaire, est cette propension de nos politiques à charger l'École comme un mulet de la résolution de tous nos problèmes, au point qu'on se demande si on ne devrait pas appeler toutes nos écoles "Saint-Bernard". Ainsi, fraise sur le gâteau, au moment d'écrire ces lignes, j'apprends que les dentistes vont débarquer à l'école. Cela va encore faire grincer des dents!

Tant qu'à faire, et au vu de la situation politique de notre beau pays, pourquoi n'instaurerait-on pas un baccalauréat "député fédéral" ou un doctorat "ministre wallon"? Peut-être, plus modestement et pour nous concilier les faveurs des dieux du stade, pourrions-nous commencer par créer une option technique de conception et confection de médailles olympiques. Autant, comme on dit à Lourdes, être à la source! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

eugenie.delcominette@entrees-libres.be

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ L'ÉCOLE ENVAHIE!

